



Activité 1 - La notion d'autorité

Mets une croix dans la case qui convient.

Personnalités	Autorité Religieuse	Autorité politique	Autorité scientifique
<i>Ayatollah Khomeiny</i>			
<i>Charles Darwin</i>			
<i>Albert Einstein</i>			
<i>Le pape François</i>			
<i>Sigmund Freud</i>			
<i>François Hollande</i>			
<i>Shlomo Amar</i>			

Peux-tu définir le rôle que peuvent jouer les autorités que représentent ces personnalités dans la pensée et les attitudes des individus et des groupes ? (Discussion orale)



Activité 2 - Définitions

Lis les définitions et réponds aux questions suivantes.

L'autorité, c'est « une force liant les hommes entre eux à partir d'une relation de dépendance acceptée et responsable, et à qui il est reconnu le pouvoir d'orienter, d'influencer ou de décider dans l'intérêt de

tous ceux qu'elle relie ». (BAZIOU, J.-Y. 2005. *Les fondements de l'autorité*, Paris, Les Editions de l'Atelier/ Editions ouvrières, p. 69).

Dans cette définition, l'auteur fait une analogie entre la notion d'autorité et celle du pouvoir. Es-tu d'accord ?

.....

.....

.....

Compare la définition précédente avec les deux définitions suivantes :

1. « Le « pouvoir » n'est actualisé que lorsque la parole et l'acte ne divorcent pas, lorsque les mots ne sont pas vides, ni les actes brutaux, lorsque les mots ne servent pas à violer et détruire mais à établir des relations et créer des réalités nouvelles. » (ARENDR, H. 1983. *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Levy, Coll. « Agora-Presses-Pocket », p. 260.).

2. « Le pouvoir, je crois, doit-être analysé comme quelque chose qui circule (...). Il n'est jamais localisé ici ou là, il n'est jamais entre les mains de certains, il n'est jamais approprié comme une richesse ou un bien. Le pouvoir s'exerce en réseau (...) Les individus (...) sont toujours en position de subir et aussi d'exercer ce pouvoir. » (FOUCAULT, M. 1997. « Il faut défendre la société » ; Cours au Collège de France (1975 – 1976), Paris, Gallimard et Seuil, p. 26).

« Puisque l'autorité requiert toujours l'obéissance, on la prend souvent pour une forme de pouvoir ou de violence. Pourtant l'autorité exclut l'usage de moyens extérieurs de coercition : là où la force est employée, l'autorité proprement dite a échoué ». (ARENDR, H.

1972. *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, Coll. Folio/Essais, p. 123). L'autorité instaure, selon Arendt, une différence fondamentale entre celui qui commande et celui qui obéit, et cette hiérarchie est acceptée et respectée.

Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

Toute autorité mérite obéissance. Quand l'esprit se met à obéir, il commence à aimer la certitude plus que la vérité et devient incapable de douter de ce à quoi il croit.

Qu'appelle-t-on dogme ? Quelle est la relation entre l'autorité et les dogmes?

.....
.....
.....

Lis attentivement le texte et réponds aux questions.

« C'est le protestantisme, et Martin Luther en particulier, qui a le premier affirmé avec force le principe du libre examen. Dans les écrits de Luther, l'affirmation de ce principe se présente comme une révolte contre l'autorité du pape et des conciles. Alors que tout chrétien doit admettre que les Écritures sacrées, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testament, révèlent aux hommes une vérité d'origine divine, l'interprétation du texte de ces Écritures est

réservée dans le catholicisme au chef de l'Église. Luther se révolte contre ce privilège. Le Christ, nous dit-il, s'est adressé à tous les hommes et ce n'est pas le pape, mais la conscience de tout bon chrétien qui est juge en cette matière. » (PERELMAN, Ch. 2009. « Le libre examen hier et aujourd'hui », in *Modernité du libre examen*, Éditions de l'Université de Bruxelles, p. 138).

D'après le texte, comment le protestantisme définit-il le libre examen ?

.....
.....
.....

Quelles sont les attitudes qui constituent la dialectique permanente du principe du libre examen ?

.....
.....
.....



Activité 3 - Avis critique

Lis les textes et réponds aux questions.

« Avant d'être l'affirmation d'un droit – celui de la plus complète liberté de conscience et celui de pouvoir mettre en doute et soumettre à la critique et à l'examen toute proposition et toute affirmation quelle qu'en soit la nature (scientifique, théologique, philosophique, historique) - , avant d'être affirmation de ce droit à l'autonomie de la pensée et ce droit à la

critique intellectuelle, le libre examen est d'abord l'acceptation d'un devoir : celui de remettre en question ses propres préjugés, son propre conformisme, ses propres habitudes mentales ». (Philippe Grollet, *Laïcité : utopie et nécessité*, Éditions Labor, 2005, p. 50)

Le libre examen, selon Ph. Grollet, est synonyme du droit à l'autonomie de la pensée et du droit à la critique intellectuelle. Explique.

.....

.....

.....

Si le libre examen est l'acceptation du devoir de remettre en question ses propres préjugés, son propre conformisme, ses propres habitudes mentales, comment peut-on le mettre en application ? Pour quelle fin ?

.....

.....

.....

« Le libre examen n'est pas neutre, il est nécessairement engagé contre toute forme d'oppression, d'injustice, d'intolérance, contre tout ce qui peut porter atteinte à la liberté et à la dignité de

l'homme. » (UYTTEBROUCK, A., *Approches du libre examen ; 70 ans du cercle du libre examen*, Bruxelles, Cercle du libre examen, mai 1998, p. 125.)

Pour André Uyttebrouck, comment un « libre examinateur » peut-il être neutre et engagé en même temps ?

.....

.....

.....



Activité 4 - Libre examen et vivre ensemble

Lis les deux textes suivants et rédige une synthèse des différentes conceptions du libre examen abordées dans le cours. Souligne l'articulation entre le libre examen et la notion de « vivre ensemble ». Aide-toi des questions proposées.

« Le libre examen, c'est un *moulin à paroles*, c'est aller vers l'Autre et l'écouter. Apprendre à écouter, à parler, à dire les choses avant que d'autres gens plus *spécialisés*, plus *compétents* ne vous ferment la bouche, avant que vous n'admettiez la possibilité de devenir un être de *silence*, qui voit les dominations se mettre en place, lentement, sournoisement, sous la

forme du ? refus de l'Autre, de l'intégrisme, du désir d'oppression. Avant d'être sous la botte... » (VIENNE, Ph., « Pour en finir avec les définitions du libre examen », in *Approches du libre examen ; 70 ans du cercle du libre examen*, Bruxelles : Cercle du libre examen, mai 1998, p. 102-103).

« Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue. » (PLATON, *Apologie de Socrate ; Suivi de*

« *Criton* », Présentation et traduction de Luc Brisson, Paris : Éditions Flammarion, 1999, p.67).

1. Le libre examen c'est aller vers l'autre. Quel rapport peut-on établir entre ce principe et la constitution d'un nouveau regard envers l'autre ?

.....

.....

.....

2. La « vie sans examen » s'oppose-t-elle à la vie philosophique, de liberté de conscience, faite de questionnement, de débat à l'égard de toute autorité ? Explique comment.

.....

.....

.....

3. Le libre examen est un exercice de l'esprit qui nous amène, en nous changeant nous-mêmes, à changer notre rapport au monde et aux autres. Explique.

.....

.....

.....